

## L'expérience continue

*Premier bilan pour la déclinaison électronique des Editions Luc Pire, plate-forme expérimentale destinée à faire connaître des ouvrages par internet. Exclusif.*

Nous avons obtenu en exclusivité le premier bilan de Luc Pire électronique. Il y a sept mois, jour pour jour, la maison virtuelle était officiellement lancée avec ces mots : *La première phase de développement de Luc Pire Electronique est une phase de recherche. Mais cette recherche, nous tenons à la partager avec le public et à la tester en grandeur nature.*

Avec 14 livres numériques au catalogue et 5 séries hebdomadaires publiées en ligne, on peut dire que le site est vivant. Il le restera puisque les projets déjà en place sont poursuivis et même enrichis. Mais le bilan est contrasté, surtout en ce qui concerne le principal enjeu de l'édition électronique, c'est-à-dire le livre.

Les différents titres étant placés sur le site avec différents statuts, il est facile d'en tirer des conclusions. Les ouvrages payants, soit en téléchargement, soit en commande d'exemplaires papier, ont généré un chiffre d'affaires dont Luc Pire reconnaît qu'il est "insignifiant" : 14 exemplaires numériques et 12 exemplaires papier pour un total de 368,5 euros. En revanche, les titres gratuits ou les extraits d'ouvrages accessibles librement ont été téléchargés à de multiples reprises.

### **Pas de quoi s'enrichir**

De 200 fois, pour l'extrait le moins demandé, à... 22.594 fois pour le best-seller (ou le "best downloader"), "Criminalité en matière fiscale", d'Alain Zenner. La pièce de Pascal Vrebos, "L'imbécile", a été téléchargée 3.442

fois, l'essai de Rudy Demotte, "Culture", et le bref roman de Nicolas Ancion, "Bruxelles insurrection", dépassent les 2.000 téléchargements, quatre autres titres ou extraits les mille... A court terme, il ne faut donc pas rêver : ce n'est pas la vente d'ouvrages inédits en ligne qui va enrichir Luc Pire Electronique. En revanche, en termes d'image et de contacts, les retombées sont mieux que positives et permettent d'envisager un élargissement des activités, en collaboration avec d'autres sociétés ou institutions. Ainsi, la constitution d'un pôle des éditeurs wallons et bruxellois est envisagée, avec pour l'instant quatre autres partenaires. Le projet Montaigne, tenu à bouts de bras par Vincent Engel pour vendre en ligne les articles des publications de l'UCL, est développé pour sa partie technique par Luc Pire Electronique. Des fabricants d'e-books ont approché la maison pour publier des titres dans leurs formats. Des éditeurs suisses francophones, pour des partenariats. Le portail belge de Microsoft utilise une partie du contenu fourni par LPE et une collection littéraire commune à trois éditeurs francophones (les autres sont suisse et québécois) est en gestation. Les enjeux sont moins commerciaux que technologiques, on l'aura compris : *Luc Pire Electronique travaille activement au développement d'un outil technologique qui permettra à l'édition francophone en Belgique de prendre une avance capitale dans le domaine de l'édition en ligne.* Pendant ce temps trois nouveaux titres gratuits sont lancés tandis que le site cherche à accentuer son image "sympathique". Plutôt plaisant, non?

PIERRE MAURY